

*Rapport du rassemblement provincial tenu
le 28 mai 2011 à Blainville, par la Région 90
Nord-Ouest du Québec.*

Programme de la journée

- 8h30 *Inscription*
- 9h *Moment de silence, Prière de la Sérénité, lecture des Traditions
et des Concepts. Mot de bienvenue du Président, Luc T.*
- 9h15 *Mot des Délégués des Régions 88 et 89*
- 9h45 *Présentation d'un projet commun des 4 régions : site Web
provincial*
- 10h *Pause café et déplacement vers les ateliers de votre choix*
- 10h20 *Début des ateliers*
- 11h45 *Dîner*
- 13h15 *Mot de l'administrateur territorial de l'est du Canada, Donald C.*
- 13h30 *Mot des Délégués des Régions 90 et 87*
- 14h00 *Reprise des ateliers*
- 14h40 *Pause café*
- 15h *Présentation du site Web de La Vigne AA*
- 15h20 *Rapport des ateliers*
- 16h *Clôture de la journée par le Président, Luc T.*

Mot de bienvenue du président Luc T.

Tout d'abord je voudrais vous remercier de votre présence à ce rassemblement provincial. Avec l'aide de Yvon l'archiviste de la région 90 j'ai fait des petites recherches pour vous raconter un peu l'histoire de nos régions et surtout pour remercier les délégués des 4 régions pour leur dévouement pour le mouvement des AA.

Dave B. est le premier délégué du Québec à la Conférence des Services Généraux en 1952.

Pendant les onze années qui suivent, un seul délégué représente le Québec à New York, un francophone et un anglophone en alternance. En 1962-63, Rollie D. Est le délégué du Québec et on lui confie un mandat, celui de faire accepter par la Conférence des Services Généraux la présence d'un second délégué pour le Québec, un francophone cette fois. Donc de 1964 à 1968, le Québec a droit à deux délégués, un francophone et un anglophone (Robert R. Et Téles B.).

En 1969, nous sommes représentés par trois délégués: un premier représente l'Ouest du Québec anglophone, un deuxième parle au nom des francophones de l'Ouest du Québec et un dernier est élu pour l'Est du Canada. À partir de 1974, quatre délégués représentent les quatre nouvelles régions du Québec qui fût officialisée en 1975. De 1974 à 1978 les quatre régions se nommaient 1-2-3 et 4 et c'est suite à une demande des Services Généraux en 1978 et suivant une séquence numérique que nous sommes devenus la région 90.

Cette année nous fêtons les 35 ans de la région, car le 26 juin 1976 se tenait à St-Jovite les premières élections pour élire les membres du bureau. La première réunion du comité régional c'est tenu à Hawkesbury le 6 août 1976, nous avions 6 districts et 125 groupes. En octobre 1977 les nouveaux serviteurs sont élus à la première Assemblée Générale de la région et en 1979 la composition du bureau régional passait de 5 à 6 membres élus.

Je pourrais continuer comme cela longtemps à vous parler des faits marquants de chaque région, mais je vais arrêter là pour que vous puissiez profiter au maximum de votre journée, merci encore de votre présence et bonne journée à tous.

Luc T.

Président, région 90

Mot des Délégués des Régions 88 et 89

THÈME: Transmettre le message AA notre engagement premier et, L'unicité de but.

Bonjour à vous tous. Je m'appelle Guy L. et je suis alcoolique. Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui. Avant tout je tiens à remercier la Région 90 de nous accueillir avec tant d'amour. À tous ces alcooliques qui se sont impliqués pour rendre ce rassemblement possible, merci de votre généreuse contribution.

En effet, sans le don de soi des ces nombreuses personnes, il serait impossible d'organiser un tel événement. Merci à vous de nous donner encore une fois, cette merveilleuse occasion d'échanger ensemble et de démontrer notre amour envers AA.

Si j'ai choisi de vous parler de ces deux sujets, c'est qu'un jour, j'ai eu cette chance de rencontrer sur mon chemin; par la grâce de Dieu un autre être humain, Gaétan T. qui a eu cette générosité de me transmettre le message d'espoir des AA. Au moment où j'ai rencontré AA; grâce à Gaétan, j'étais complètement désabusé de la vie. Je n'avais plus d'espoir de sortir de cet enfer. L'alcool avait eu raison de moi, j'étais battu. Je n'avais d'autre choix que de me suicider. Mais aujourd'hui, j'ai trouvé la paix et la joie de vivre, en mettant en pratique les principes AA et les étapes. Heureusement pour moi, un autre alcoolique avait compris que transmettre le message faisait parti de son rétablissement. Que serait-il advenu de moi si cette journée là, il avait décidé qu'il n'avait pas le temps de se préoccuper du sort d'un autre alcoolique qui souffrait encore.

Transmettre le message: Pourquoi et comment?

Notre douzième étape avec justesse nous rappelle sans cesse notre responsabilité et l'importance pour nous, de rejoindre l'alcoolique qui ne connaît pas encore AA.

«Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message aux autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.» Transmettre le message c'est notre but premier, c'est notre seule raison d'être, la principale raison de notre existence comme mouvement.

Bill, notre fondateur avait d'ailleurs compris l'importance pour lui même de transmettre ce message d'espoir à un autre alcoolique. Il devait partager ce merveilleux cadeau sans quoi, il risquait de rechuter et d'en mourir.

Pour survivre il devait passer à l'action, et trouver un autre alcoolique afin de partager ce cadeau inespéré qui lui avait été donné gratuitement. Son rétablissement personnel et sa vie en dépendait. Il en est de même pour nous tous. Nous devons transmettre le message sans quoi nous pourrions dépérir et ceux qui n'ont pas connu la vérité mourront.

Le Thème de notre rassemblement provincial nous le remémore par ces mots: Nous sommes responsables de l'avenir des AA- que cela commence avec nous. En clair, cela veut tout simplement dire que nous devons individuellement et collectivement, mettre en œuvre tous les moyens afin de rejoindre l'alcoolique qui peut-être à quelques rues à peine d'ici ne sais pas que nous existons.

Notre troisième Legs, qui est le service est l'assurance que nous pouvons rejoindre l'alcoolique qui souffre. C'est par le service et le don de soi que nous assurons la transmission du message. Nous nous devons de prendre pleinement conscience de cette responsabilité. Mais comment transmettre efficacement le message. Nous retrouvons le comment dans un texte du livre le langage du cœur plus précisément à la page 169. Voici, Textuellement ce qu'on peut y lire.

« Ainsi le service AA est tout ce qui nous aide à rejoindre un collègue qui souffre, de la douzième étape elle-même à un appel téléphonique et une tasse de café, au siège social du Bureau des Services généraux des AA qui œuvre autant à l'échelle locale qu'internationale. L'ensemble de ces services constitue notre troisième Legs. Comment ne pas mentionner ceux et celles qui œuvre dans leur groupe. Ceux qui préparent le café. Les membres AA., qui accueillent le nouveau ou la nouvelle. Les représentants de l'information publique qui porte le message à l'extérieur. Les comités du CMP et sans oublier La Vigne qui est sans contredit un outil précieux de douzième étape.

Bien qu'aujourd'hui nous bénéficions de nouveaux moyens de communication pour transmettre le message, il en demeure pas moins que le contact humain entre deux alcooliques est toujours une bonne façon de rejoindre celui ou celle qui désire se rétablir.

Ce qui m'amène à vous parler brièvement de l'unicité de but. D'ailleurs notre cinquième tradition nous rappelle que « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.» Donc, peu importe nos différents intérêts personnels, nous sommes liés ensemble par une responsabilité commune: «Transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.» Cela ne veut pas dire que nous devons exclure qui compte. Chaque année AA accueille des milliers d'alcooliques qui ont d'autres dépendances. Aucune personne qui a un désir d'arrêter de boire n'est exclue. AA se doit d'être inclusif, jamais exclusif. La vie de milliers d'alcooliques en dépend.

Je termine avec le résumé d'une présentation du docteur Vaillant M.D. et administrateur classe A (non-alcoolique). Il s'adressait à ses confrères qui œuvrent dans le domaine de la santé:

«L'unicité de but est essentiel au traitement efficace de l'alcoolisme. Si on insiste tellement sur la question, au point d'exagérer, c'est pour vaincre le déni. Le déni associé à l'alcoolisme est rusé, déroutant et puissant en plus d'affecter le patient, ceux qui lui viennent en aide et la communauté, À moins de mettre l'alcoolisme au premier plan, d'autres sujets usurperont, L'attention de tous les intéressés.»

«Autrement dit, les succès bien documentés des AA dans le traitement de l'alcoolisme tient en partie au fait que les groupes AA sont les seuls endroits au monde où on se concentre sur l'alcoolisme et rien d'autre. Il n'y a tout simplement pas d'autres moyens de contrer le déni qui existe et de ce fait vaincre cette terrible maladie.»

Je suis responsable...

Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là... et de cela je suis responsable.

Rappelons-nous toujours que nous sommes responsables de transmettre le message.

Merci de votre écoute.

Guy L.

Délégué panel 61

Région 88 Québec sud/est

Je m'appelle Estelle, je suis alcoolique...

Je voulais vous écrire, vous dire un message parfait! Y mettre des citations, performer. La déclaration de responsabilité, thème du congrès international de 1965 à Toronto : je suis responsable. Si quelqu'un, quelque part tend la main en quête d'aide, je veux que celle de AA soit toujours là, et de cela je suis responsable... et la déclaration d'unité, thème du 35e congrès international de Miami en 1970 : «Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons: placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité de l'association des AA, car de cette unité dépendent nos vies et celles des membres à venir.» m'aident à être responsable, à faire ma tâche de mon mieux et au meilleur de mes compétences.

Puis je me suis rappelé ce que j'ai dit à mes amis quand je me suis impliquée à la Région 89 : si vous voyez que ça me monte à la tête, que je ne porte pas ça, aimez-moi assez pour me le dire... alors j'écoute ma petite voie et aujourd'hui je choisis de garder ça simple, d'être moi-même et de vous parler avec mon cœur.

J'ai envie de vous partager ce que l'implication dans les services chez Alcooliques Anonymes a fait pour moi. Laissez-moi vous dire d'où je viens... Si vous m'aviez dit il y a 10 ans que je ferais ce que je suis en train de faire avec vous, je vous aurais dit : « t'es fou ». Je suis timide, j'étais maladivement timide. Je marchais en regardant les trottoirs... gênée, peur des gens.

Puis je vous ai rencontré, vous m'avez dit que j'étais ok, que j'étais capable de faire du café, d'animer, d'accueillir les membres à l'entrée des salles. J'ai participé aux réunions d'affaires avec vous et avec 2 ans d'abstinence derrière la cravate, j'ai accepté d'être RSG adjointe... 2 mois, le RSG de mon groupe est parti pour la Floride et j'ai pris sa place... J'ai découvert que AA ce n'était pas seulement les réunions, j'ai commencé à voir et comprendre l'ampleur de notre fraternité, le travail fait par tous ces hommes et ces femmes pour que le message soit transmis dans l'unité et le bien-être commun. J'ai appris ce qu'est une conscience de groupe éclairée, qu'il est préférable de retarder une décision, de se renseigner

plutôt que de prendre une décision précipitée... J'ai eu la piqure dès mes premières réunions au district.

Quand on me demande comment j'ai décidé de faire les tâches que j'ai faites, comment on choisit où servir, je dis toujours que, pour moi, la première condition est de faire une tâche dans laquelle je vais avoir du plaisir à servir, dans laquelle je vais pouvoir mettre à profit mes connaissances, mes talents, mes qualités et aussi améliorer des points faibles de ma personnalité. Peu importe à quel niveau, tout est important chez AA, de la poignée de main et tout ce qui se fait dans les groupes à la Conférence. AA c'est un tout qui fonctionne depuis 75 ans dans une structure qui n'existe nulle part ailleurs, où les chefs sont des serviteurs.

Un jour où je disais (ou me plaignais??) à un bon ami, qui curieusement est devenu mon employé, que je m'ennuyais, que je n'avais pas beaucoup d'amis, que je n'étais pas à l'aise en public, la gêne etc., il m'a suggéré (paraît qu'on ne fait que des suggestions chez AA) très doucement, comme seul un homme peut le faire : « implique toi dans les services, ça va te faire du bien »... Une des plus belles suggestions qu'on m'ait faite et que j'ai eu l'ouverture d'esprit d'essayer de suivre malgré le manque de confiance et le doute qui m'habitait quand à savoir si j'étais à la hauteur...

J'ai occupé le poste de trésorière dans mon district, j'ai offert mes services parce qu'il n'y avait personne... puis je sentais que je n'avais pas fini alors je me suis présentée comme ARDR, je dois vous dire que le RDR sortant m'avait donné une petite tape sur l'épaule pour me dire qu'il me verrait là, que je serais capable. Ces membres voyaient en moi ce que je ne voyais pas encore. J'ai été élue et ai entrepris ce nouveau défi... puis notre RDR a dû laisser sa place pour des raisons de santé et j'ai pris sa place après 2 ou 3 mois de mon mandat de ARDR. Dieu a un plan différent de ce que je pense la plupart du temps... Me voilà donc RDR et la prochaine étape? Un parrain de service, le même qui m'écoute, m'aide, m'encourage, me guide et me partage son expérience, depuis ce temps. Un parrain de service a été un outil essentiel pour moi à partir du moment où je me suis impliquée au niveau de la Région, comme membre de l'assemblée Régionale où j'ai été impliquée rapidement, avant de

savoir vraiment en quoi ça consistait. J'ai eu besoin de quelqu'un qui était passé avant moi dans ce chemin. Puis l'an dernier j'ai écouté ma petite voix intérieure... celle qui disait : offre tes services comme déléguée. Dieu a fait le reste. Me voilà donc dans cette aventure si merveilleuse, que je n'aurais jamais pensé vivre. Représenter ma Région à la Conférence a été une bien belle expérience. Avec Jules et Richard comme guides, j'ai pu être une meilleure participante à la Conférence. Avec Guy, l'autre petit nouveau du Québec, nous avons pu partager aussi pleins de choses et d'émotions communes. La Conférence c'est intense, sérieux, agréable, émouvant... je suis revenue avec encore plus d'admiration pour ce programme, cette fraternité. De la gratitude aussi envers nos fondateurs qui ont aimé assez AA pour le laisser à ses membres via la Conférence. Servir au niveau de la Région et encore plus comme déléguée, demande de la disponibilité : j'en ai. De l'amour pour AA : j'en ai. Le désir de transmettre le message : je l'ai...

L'autre partie de ma tâche que je m'appête à faire, et que j'ai bien hâte de faire, est la visite des districts. Aller voir les membres, leur partager et transmettre mon amour pour les services, et peut-être leur donner le goût de continuer pour quelques uns et ainsi assurer la survie de AA, assurer que le message continuera d'être le même dans l'unité et le bien-être commun. Je remercie la Vie de me donner la chance de vivre cette merveilleuse expérience, l'exécutif de ma Région de me supporter dans ma tâche, mon parrain de service et surtout Alain, le délégué sortant, pour son appui et son aide.

Merci de votre écoute,

Je m'appelle Estelle, je suis alcoolique.

Délégué panel 61

Région 89 Québec Nord-est

Mot des Délégués des Régions 90 et 87

Bonjour mes amis,

Mon nom est Richard B et je suis un alcoolique.

J'ai l'honneur et le privilège de servir la Région 90, Nord-Ouest du Québec, comme délégué du groupe 60.

Les Douze Traditions mettent en évidence le principe que les AA comme tel ne devraient jamais être organisés, qu'il n'y a aucun chef ni gouvernement chez les AA. Par contre, les Traditions reconnaissent le besoin d'une forme d'organisation pour transmettre le message là où les groupes ne peuvent pas le faire, telle la publication d'écrits uniformes et les ressources d'information publique, l'aide aux nouveaux groupes pour démarrer, les publications d'une revue internationale et la transmission du message dans d'autres langues dans d'autres pays. Réf: Manuel du Service chez les AA édition 2010-2011 page S15.

Avez-vous déjà eu besoin de la transmission du message dans une autre langue dans un autre pays? Moi, oui! J'ai vu le langage du cœur en action. Je crois fermement qu'il n'y a qu'un seul langage que nous devons employer chez les Alcooliques anonymes et c'est celui du cœur. Un alcoolique qui parle à un autre alcoolique de son expérience, sa force et son espoir. C'est le cœur qui parle quand nous essayons de transmettre le message en donnant de l'espoir à un nouveau ou à un alcoolique anonyme en difficulté peu importe où il se trouve sur la planète. Mais sans l'argent de notre 7ième Tradition, qu'en est-il exactement.

J'ai une expérience particulière à vous raconter concernant le langage du cœur. En 2006, mon travail m'amène à Nagoya, au Japon, pour une période de 3 mois. À cette époque, j'ai 17 ans de sobriété, je suis vice-président de la région 90 et j'ai une bonne situation familiale. J'apporte ma littérature AA dans mes bagages et je suis très confiant de trouver une réunion sans problème. Une seule chose que j'ai oubliée : je ne parle pas japonais. Je fais partie d'une équipe de 25 personnes et je suis le seul

alcoolique anonyme du groupe. Après un certain temps, même avec ma littérature, je deviens un alcoolique anonyme en difficulté, étant incapable de parler à un autre alcoolique ou incapable de trouver une réunion. Je demande de l'aide à des employés de l'hôtel où je demeure, qui se débrouillent un peu en anglais, en leur expliquant que je cherche une réunion AA. Ils me demandent tous : « C'est quoi, AA »? Je leur explique brièvement que c'est un groupe d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience pour ne pas boire. Ils me répondent tous qu'eux aiment bien boire avec les amis et qu'AA n'est pas pour eux. Je sais très bien que j'ai perdu la sécurité que seul un alcoolique anonyme peut me procurer et je dois faire quelque chose.

Un soir où j'assiste à une partie de baseball, que je me sens isolé, seul au monde et incapable de le dire à un autre alcoolique, je me commande une grosse bière. J'ai peur, je ne veux pas boire. J'ai mon verre à 6 pouces de la bouche et soudainement, je pense à mes amis avec qui je fais du service AA dans la région 90 et je me dis qu'avant de prendre mon premier verre, je dois leur téléphoner. Je reviens à mon hôtel et je téléphone à notre déléguée Lynda et lui explique dans quelle situation je suis. Je ne trouve pas d'aide, donc je ne peux parler de ma situation à quelqu'un qui me comprendra. Elle m'écoute et me dit qu'elle enverra un courriel au BSG pour de l'aide.

Quelle ne fut pas ma surprise de voir dans mes courriels, le lendemain, une liste de 15 noms d'alcooliques anonymes anglophones vivant au Japon! J'ai imprimé le courriel et je me suis mis à la recherche d'un alcoolique à qui je pourrais parler, tout comme Bill W l'avait fait à Akron, 75 ans plutôt. Je ne voulais pas boire, j'avais peur et je savais que si je prenais mon premier verre, c'était terminé.

Après six appels infructueux, je suis venu bien près de lâcher et d'aller rejoindre la gang au bar. Je savais où ils étaient. Mais ça m'a dit intérieurement passe la liste au complet. Au 7ième appel, quand même bizarre, 7ième appel 7ième Tradition, j'ai réussi à parler à un alcoolique du nom de Tom. En fait, parler est un grand mot : je me suis plutôt mis à pleurer, car d'entendre sa voix m'a procuré une sécurité que j'avais perdue. Un alcoolique qui parle à un autre alcoolique.

J'ai pu, avec l'aide d'un autre alcoolique du nom de Scott, trouver une réunion, parler à des alcooliques deux fois par semaine et revenir au Canada avec ma sobriété. Il a fallu des sous de notre 7ième Tradition pour qu'il y ait un meeting ouvert là où j'en ai eu besoin.

Vous savez mes amis, notre gros livre est actuellement traduit en 61 langues. Je suis toujours content d'apprendre que mes contributions à la 7ième Tradition puisse servir à aider des alcooliques à se rétablir peu importe où ils se trouvent sur la planète. Mais par l'expérience que je viens de vous raconter, c'est moi qui ai profité de la 7ième Tradition.

*Je voudrais citer la page 338 du livre *Le Dr BOB et les pionniers* : « Une dernière chose. Nous ne serions pas ici aujourd'hui si quelqu'un n'avait pas pris le temps de nous expliquer certaines choses, de nous donner une tape sur l'épaule, de nous amener à une ou deux réunions, d'avoir pour nous quantité de petites attentions généreuses et délicates. Par conséquent, ne soyons jamais prétentieux au point de refuser ou de ne plus essayer d'offrir à des personnes moins chanceuses l'aide qui nous a fait tant de bien. » Fin de la citation.*

En terminant, j'espère que notre vision de l'avenir sera axée sur le groupe des AA comme outil fondamental de rétablissement. J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où les groupes auront encore le droit de se tromper. J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où le service qui demande un contact humain avec d'autres alcooliques en rétablissement demeurera très important. J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où des mots organisationnels tels «rapidité» et «commodité» ne remplaceront pas la structure de base du service et le langage du cœur, qui demandent souvent beaucoup de temps et d'efforts afin d'être exprimés et entendus. Et tout ça ne peut se réaliser qu'à l'aide de la 7ième Tradition.

Merci de votre attention.

*Richard B,
Délégué groupe 60
Région 90 Nord-Ouest du Québec*

Bonjour je m'appelle Jules et je suis un alcoolique

Il était une fois un homme qui était un membre des Alcooliques Anonymes, et qui assistait fidèlement à une réunion non loin de chez lui chaque semaine pendant des années. Il ne buvait pas et il partageait son expérience, sa force et son espoir à cette réunion toutes les fois qu'il en avait envie.

Lorsque que c'était le temps de la 7e tradition, il glissait un dollar ou du change comme bon lui semblait ce soir-là. Ce n'était pas vraiment important à quel point il contribuait, la réunion serait toujours là.

Un soir, le trésorier du groupe a annoncé qu'en raison de l'absence de contributions suffisantes lors de la 7^e tradition, le groupe ne pouvait plus se permettre de la littérature plus spécialement le gros livre. L'homme a estimé que ce n'était pas vraiment important car il avait une copie du Gros livre comme tous les autres membres du groupe. Lorsque ce fut le temps de la 7^e tradition, il a glissé un dollar ou du change comme il avait l'habitude de faire.

Quelques mois plus tard, le trésorier du groupe a annoncé qu'en raison de la diminution des contributions à ce groupe, ils ne pouvaient plus se permettre de contribuer au district et à la région. L'homme a estimé que ce n'était pas important, après tout, il savait où toutes les réunions étaient dans la région et n'avait pas besoin d'une nouvelle liste de réunion. Il s'est aussi dit que n'ayant jamais appelé au centre d'aide téléphonique, ça ne devait pas être trop important. Quoiqu'il en soit, pensait-il, il y avait des groupes assez nombreux pour soutenir le district et la région. Lors de la 7e tradition ce soir là, il jeta son dollar dans la poche et étaient satisfaits.

Plusieurs mois passèrent et le trésorier du groupe un soir a annoncé que le groupe ne pouvait plus se permettre cette salle de réunion car les contributions ne suivait pas l'augmentation de loyer. ils devaient donc fermer ou essayer de trouver une salle moins dispendieuse.

L'homme savait que le loyer pouvait être payé. Après tout, n'a-t-il pas jeté un dollar dans le panier à chaque semaine?

Deux semaines passèrent. Le trésorier du groupe a annoncé que la réunion allait fermer la semaine prochaine car ils n'ont pas assez d'argent pour le loyer. L'homme a pensé que c'était probablement la volonté de Dieu. Après tout, Dieu ne permettrait-il pas à la réunion de continuer si c'était sa volonté. Il n'a pas donné de l'argent dans le panier de cette semaine car il sentait qu'il n'était pas nécessaire. Après tout, où irait l'argent? Il n'y aura plus de réunion, à la fin du mois.

L'homme n'est pas allé à la réunion la semaine d'après parce qu'il n'a pas envie d'être déprimé par la fin de son groupe. Il a décidé de prendre une semaine de congé et de regarder son répertoire réunion pour trouver un nouveau groupe.

Deux semaines passèrent et l'homme traversait la ville pour aller à la réunion mentionné dans son répertoire. Le stationnement était vide et il a pensé qu'il était trop de bonne heure. Après une demi-heure, il a pensé qu'ils doivent avoir changé de soir et avec son cellulaire il a appelé l'aide téléphonique de sa ville pour voir si la réunion avait changé de place ou de soir. Qu'elle ne fut pas sa stupéfaction d'entendre qu'il n'y avait plus de services à ce numéro.

Soir après soir, il se rendit à différentes salles de réunion mentionné dans son répertoire. Jusqu'à après plusieurs tentatives il trouva enfin une réunion. Presque tout le monde lors de cette réunion ont dit que leurs anciens groupes ont dû fermer en raison d'augmentation de loyer. Il a estimé au moins qu'il en avait trouvé une, et quand le panier passa ce soir là, il mi son dollar qu'il était habitué de mettre.

Quelques semaines passèrent et il a été approché par un nouveau venu d'être son parrain. Il alla à la table de littérature pour obtenir au nouveau un Gros Livre pour seulement pour constater qu'il n'y en avait pas, Il a demandé au président de groupe quand ils iraient chercher des Gros livres le président lui répondit que le groupe ne pouvait plus se permettre de commander la littérature.

Pas de littérature?

Il a dit le nouveau venu qu'il n'y avait pas de gros livres et que s'il le pouvait, il lui prêterait le sien. Mais, puisque c'était son seul exemplaire, il ne pouvait pas le faire. Le nouveau venu ne revint jamais à cette réunion.

Cette réunion a finalement fermé elle aussi. L'homme n'avait pas envie de conduire une très longue distance pour se rendre à une autre réunion dans une autre ville. Il a estimé que depuis qu'il était sobre depuis si longtemps, ce n'était pas vraiment important, il pouvait rester sans réunions.

Les mois passèrent. Un soir, quand l'homme a senti le besoin d'aller à une réunion en raison d'avoir passé une très mauvaise journée au travail et son bris de voiture il s'est rendu compte qu'il n'y avait pas davantage de réunions dans sa ville. Qu'il ne pouvait plus appeler l'aide téléphonique, car ils avaient tous fermé. La pression est devenue insupportable. Il a décidé de se saouler. Il se dirigea vers le magasin d'alcools et pris une bouteille de rhum et regarda le prix et vu 30.00 \$ ce qui était bien loin du dollar de contribution qu'il donnait. L'homme avait oublié combien ça coûte pour se saouler. L'homme avait aussi oublié combien cela a coûté de rester sobre. Combien ça coûte sur le plan émotionnel, le niveau spirituel et le plan financier.

Il comprit que son dollar et le dollar et la monnaie des autres n'ont pas suffi à maintenir les réunions où ils étaient. Ils n'ont pas suffi à garder l'aide téléphonique et les répertoires de réunions à acheter des gros livres pour le nouveau et l'alcoolique à en devenir et tous les services s'y rattachant. Il regarda le prix de 30.00\$ et pensa au dollar qu'il avait l'habitude de mettre lors de la 7e tradition, il réalisa comment important était cette contribution pour le présent et l'avenir de A.A. C'était sa vie et celle de nombreuses autres personnes que A.A. a sauvé.

Il se souvient quand le gaz n'était que de .60 cents le litre, et il mettait un dollar dans la poche à l'époque. Il se souvint aussi lorsque son loyer n'était que de quelque centaine de dollars par mois pour un appartement il donnait toujours un dollar dans la poche. Il se souvenait de quelque chose qui s'appelle l'inflation et que sa contribution à AA n'a pas suivi avec le temps.

Il se promet que, s'il pouvait jamais trouver une autre réunion, il mettrait plus qu'un dollar dans le panier pour s'assurer que la réunion pourrait continuer à être là.

La prochaine fois que vous jetez un dollar ou de la menuë monnaie dans la poche, souvenez vous de cette histoire, Rappelez-vous combien à couté votre dernière brosse, tant sur le plan financier que émotif. Rappelez-vous que votre contribution ne va pas seulement pour le café, et le loyer, mais pour tous les comités de services qui sont si importantes pour notre survie au mouvement et à nous même.

Jules R.

Délégué groupe 60

Région 87 Sud-ouest du Québec

Rapport des ateliers

Parrainage de service

À main levée, à peu près 80% des membres se sont dit parrainés au niveau du service.

Certains ont fait la différence entre le parrainage officiel (avoir un parrain de service) et le parrainage informel (sans parrain attitré) : Les membres d'expérience dans un groupe peuvent de manière informelle parrainer les nouveaux dans leur fonction. Mais un consensus était clair la nécessité du parrainage dans le service.

Il est ressorti un malaise que l'on a appelé "l'adjoint silencieux". On parlait de l'adjoint à qui on ne laisse pas de place, à qui on ne fournit pas de documentation. Cet adjoint se plaint de ne pas être formé adéquatement. Il en ressort une demande faite au RSG et au RDR : l'adjoint veut qu'on réponde à son besoin d'apprendre ce qui lui est nécessaire pour remplir sa future fonction.

Une belle formule a été lancée par un RSGA : "Appelle ton parrain de service avant de lâcher" et "Appelle ton parrain de service avant de vouloir tout changer".

Il a été fait mention de l'importance de bien choisir son parrain de service. Un parrain de rétablissement n'est pas nécessairement un bon parrain de service. Le parrain de service devra nécessairement avoir rempli la fonction pour laquelle il parraine.

On a associé le manque d'implication au manque de parrainage de service.

Il y a eu plusieurs commentaires similaires à l'effet qu'il fallait susciter le désir de servir de manière personnelle. Il faut aller vers la personne pour lui offrir un poste pour lequel on lui reconnaît la capacité.

D'eux-mêmes, les membres ne se présenteront pas s'ils ne sont pas invités à le faire.

Certains ont mentionné le fait que les réunions de service comme celle d'aujourd'hui aussi bien que les forums territoriaux ou les journées pré-conférence, sont de bonnes occasions d'approcher et d'inviter des membres à rejoindre les rangs des serviteurs de A.A..

On a insisté sur le fait que le parrainage doit commencer dans le groupe. On parraine le nouveau pour lui apprendre à faire le café aussi bien que le représentant aux publications et ainsi de suite dans tous les postes d'un groupe.

Certains ont reconnu que le service dans A.A. leur avait permis d'apprendre à vivre à l'extérieur et de remettre de l'ordre dans leur relation personnelle. Ils ont appris à négocier avec la critique.

Pour quelques uns, c'était la première fois qu'ils entendaient parler du parrainage de service

On déplore le fait que les fonctions ne soient pas assez expliquées ou pas complètement au futur serviteur. Cette information devrait circuler beaucoup plus dans les groupes.

Il a été fait mention à plusieurs reprises que toutes les réponses se trouvaient dans la littérature de service. Malheureusement, cette littérature n'est pas assez visible. On n'en parle pas assez.

Quelqu'un a mentionné le fait que son parrain de service lui enseignait ce qui est écrit dans la littérature et ce qui ne l'est pas et qui touche la fonction à remplir. Il y a le comment être dans ma fonction qui n'est pas écrit dans la littérature.

Finalement, un nom est ressorti à plusieurs reprises comme étant un attrait extraordinaire dans le service...c'est celui de Robert P. pour qui la passion de servir est toujours aussi vive après de nombreuses années de services.

Le mot de la fin a été donné à Robert P. qui nous a rappelé que toutes les réponses à nos questions sont dans notre littérature. Il nous a rappelé l'importance de bien expliquer la tâche au nouveau serviteur et il nous a mentionné le fait que A.A. cesse d'être libre à la minute où on a dit oui à une tâche.

Carole M. secrétaire pour l'atelier

Accueil du nouveau

Accepter le nouveau tel qu'il est, ne pas juger.

*Être et non paraître, lui montrer que l'on peut avoir du plaisir sans boire
En donnant son enveloppe, lui expliquer le contenu.*

Lui demander son numéro de téléphone car lui donner le notre il y a moins de chance qu'il rappelle et c'est à nous de faire un suivi 2 à 3 jours plus tard.

Diriger le nouveau vers le même sexe, vu notre vulnérabilité.

Arriver plutôt pour avoir du temps pour parler, l'encadrer et lui donner de l'amour d'A.A lui donné de l'importance.

Expliquer que nous ne sommes pas une religion mais un mode de vie spirituel, un Dieu d'amour tel qu'on le conçoit.

L'inviter à se prendre un groupe d'appartenance et d'arriver plutôt pour accueillir les gens et faire du café.

Démontrer de la joie de vivre, un sourire, une poignée de main sincère, fier de servir A.A.

Ce n'est pas juste aux représentant de l'accueil du nouveau d'accueillir mais à tous les membres.

L'inviter à prendre un café après la réunion, lui parler de notre histoire pour qu'il puisse s'identifier et voir qu'il n'est pas seul à arriver battu.

Ne pas dire n'importe quoi en avant.

L'ors du suivi 2 à 3 jours après son arrivé, garder la conversation simple et lui demander comment il va et c'est assez.

Lui répéter sans cesse appelle avant de consommer, lui présenter notre Gros Livre, le réveil spirituel un don de soi, ne part pas ça marche.

Quand c'est un jeune lui dire s'il ne se sent pas bien qu'il existe des groupes de jeunes.

Merci d'être ici, on a besoin de toi, tu es l'anneau d'une chaîne, donner de l'importance à nos vieux membres, peut-être un de ceux là ne va pas bien l'accueillir.

Deux membres qui se parlent protègent sa sobriété.

Le diriger vers un membre d'expérience, ne pas le laisser seul, le présenter à nos amis, lui redonner confiance en lui.

Notre attrait, notre gratitude va lui donner le goût de revenir.

D'être à son écoute, le laisser parler, le suivre et l'intégrer aux groupes, donner ce que j'ai reçu.

Ce sont les commentaires sur l'atelier, il y avait 5 représentants de l'accueil du nouveau

Merci

Amour et service

Nancy D. 90-03

« Ce que je peux apporter: MON IMPLICATION »

D'abord, il importe de confirmer qu'il y a eu une très bonne représentation à tous les niveaux, y compris plusieurs membres sans titre. De plus, 35 personnes sont venues partager au micro. Le temps n'a pas permis d'en accueillir plus.

Les thèmes qui sont sortis des interventions sont les suivants :

1- La notion du « NOUS » :

L'unité dans la différence et ce malgré les particularités individuelles .

2- L'IMPORTANTANCE de Servir :

Pour le rétablissement personnel ; pour garder le mouvement en vie ; pour passer le flambeau et sauver des vies, souvent des proches voire de la famille.

3- L'IMPLICATION/LA MISSION :

Transmettre le/ce message partout où l'on peut et au meilleur de notre capacité.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une fonction, un poste ou un titre...souvent les meilleurs coups se font dans l'ombre et l'anonymat...

*L'implication commence dans le groupe : café, accueil, écoute...
L'implication peut même se transporter à l'extérieur du mouvement.*

Les leçons et bénéfices de l'implication/dû service :

*Respect, Humilité, Amour(langage du cœur), tolérance
Sauve des vies, en commençant par la nôtre*

Conseils aux serviteurs de confiance:

Trouve toi un parrain/marraine de service...ça presse !!!

Vanter les bons coups et accepter les moins bons (au besoin, parles en à ton parrain/marraine.

MERCI À TOUS CEUX ET CELLES QUI ÉTAIENT LÀ.

L'ANONYMAT

Ne pas nommer de nom, mais transmettre le message.

Référence sur l'anonymat : Liste de contrôle des traditions sur le site AA.

Brochure sur l'anonymat

Ligne de conduite : Internet

Le langage du cœur

AA n'est pas anonyme, mais les membres le sont.

Quand tu t'impliques dans AA, tu dois être prêt à accepter de vivre un bris d'anonymat un jour ou l'autre.

Commentaires de membres concernant le réseau social Facebook :

C'est un outil efficace mais pour AA, je n'y vais pas;

J'avais des amis (es) sur Facebook et j'ai vu des personnes qui inscrivaient des commentaires sur AA et j'ai débarqué, car je ne veux pas me faire reconnaître. Quand on vit un bris d'anonymat, on va parler à la personne, souvent cette personne ne sais pas vraiment ce qu'est l'anonymat. Si on veut aider un autre alcoolique qui souffre, je ne pense pas qu'on doit garder le mouvement anonyme.

Je suis serveuse et je voulais sauver tout le monde, j'ai arrêté pour ne pas me nuire. Mon travail n'est pas de faire arrêter tous les clients mais quelques-uns voient que je peux m'amuser sans boire.

Lorsque j'étais à 4 pattes dans mon actif, il n'y avait pas d'anonymat.

C'est notre responsabilité de mettre les principes au-dessus des personnalités.

J'aimerais remercier tous ceux qui se sont déplacés pour cette belle journée, il y a eu 320 personnes qui se sont enregistrées et plusieurs ne l'on pas fait. J'ai aimé l'enthousiasme et la participation de vous tous.

Au plaisir de vous revoir

Gilles F. Délégué-adjoint

Région 90 Nord-Ouest du Québec